



HAÏTI DIX ANS

après le séisme

Ce rapport de la Croix-Rouge canadienne (CRC) résume l'ensemble des activités humanitaires en Haïti au cours des 10 dernières années, elle qui, faut-il le souligner, est présente dans le pays depuis les années 1990. Nous vous invitons à en prendre connaissance et à visiter notre page Web afin d'obtenir de plus amples renseignements. Vous trouverez en annexe des statistiques détaillées.



2010

le séisme

Le 12 janvier 2010, un séisme dévastateur détruit une partie d'Haïti et transforme la vie de la population à tout jamais. C'est le chaos total, avec des collectivités entières privées de l'essentiel. Dans ce pays parmi les plus pauvres et les plus éprouvés du monde, des millions d'Haïtiennes et d'Haïtiens voient leur maison, leur école, leur hôpital, leur emploi et, surtout, leurs proches disparaître sous leurs yeux.

Bilan humain : environ 500 000 personnes, soit 15 % de la population nationale, touchées directement par le tremblement de terre, avec sa capitale, Port-au-Prince, détruite pratiquement de moitié. Autour de 300 000 morts, d'autant plus de blessés, aux dires des autorités nationales, sans oublier les 1,3 million de personnes qui doivent vivre dans des abris provisoires autour de la principale ville du pays.

Bilan matériel : 313 000 habitations détruites ou sérieusement endommagées, tout comme environ 1 300 établissements d'éducation, une cinquantaine de centres hospitaliers et divers services de santé devenus inopérables.

Rajoutons également des services portuaires hors d'usage et le palais présidentiel, le parlement, une grande partie des immeubles abritant des ministères et divers services de l'administration publique transformés en ruines.

En clair, les besoins déjà considérables dans ce pays rendent d'ores et déjà sa reconstruction des plus colossales. La valeur totale des dommages et des pertes cette année-là est estimée à 7,9 milliards \$, soit l'équivalent en 2009 à 120 % du produit intérieur brut (PIB).

D'entrée de jeu, la population canadienne fait preuve d'un très grand élan de générosité et décide de répondre à l'appel de la CRC. Résultat : les dons récoltés en soutien à la population d'Haïti constituent, dans l'histoire de la Croix-Rouge, la plus vaste opération de réponse à une catastrophe à survenir dans un seul pays. Les besoins les plus urgents seront donc comblés rapidement : de l'aide humanitaire pour des millions de gens, de l'eau potable, des soins médicaux d'urgence, des abris et des articles de première nécessité.



Trois mois après ce drame national, celui qui deviendra membre de l'Académie française cinq ans plus tard, l'écrivain québécois et originaire du pays, Dany Laferrière, présent lors du séisme de 2010, porte un regard lucide et sensible sur la situation dramatique que vit la population locale dans *Tout bouge autour de moi* (Grasset, 2010) : Nous prenons la liberté de le citer, car dans ses yeux témoins de l'horreur, luit l'espoir du survivant :

« Partout où je vais, les gens m'adressent la parole en baissant la voix. Conversation entrecoupée de silences. Les yeux baissés, on m'effleure la main. Bien sûr qu'à travers moi, on s'adresse à cette île blessée mais de moins en moins isolée. On me demande de ses nouvelles. Ils comprennent vite qu'ils sont plus au courant de ce qui se passe que moi.

Je me suis éloigné de cette rumeur intoxicante afin de préserver ces images qui brûlent encore en moi. Cette petite fille qui, la nuit du séisme, s'inquiétait à savoir s'il y avait classe demain. Ou cette marchande de mangues que j'ai vue, le 13 janvier au matin, assise par terre, le dos contre un mur, avec un lot de mangues à vendre. Quand les gens me parlent, je vois dans leurs yeux qu'ils s'adressent aux morts, alors que je m'accroche à la moindre mouche vivante. »



Séisme dévastateur certes, mais tempêtes tropicales et ouragans tout aussi dévastateurs à prévoir. La CRC, une des premières sociétés nationales non locales présente rapidement sur le terrain, se joint à la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne pour entre autres aider la population en vaccinant des milliers d'enfants. Qui plus est, la flambée de choléra qui suivra plus tard l'amène à réagir aux besoins sanitaires de toutes sortes. La CRC sera parmi les premières à déployer un centre de traitement spécialisé contre cette maladie. Enfin, rebâtir rapidement des maisons pour une grande partie de la population sans abri complète la liste des préoccupations de la CRC. Les années qui suivront apporteront leur lot de défis supplémentaires, à savoir les ouragans Sandy (octobre 2012), Matthew (octobre 2016) et, plus récemment, Irma (septembre 2017).

En guise d'illustration, dans le premier cas, Sandy entraîne une centaine de morts, dont presque la moitié à cause du choléra, et des inondations qui affectent plusieurs villes et une bonne partie du réseau routier, provoquant l'isolement de nombreuses régions. Encore une fois, des milliers d'habitations et d'abris sont partiellement ou entièrement détruits. Les dégâts matériels dans le secteur agricole sont énormes et presque 200 000 personnes se retrouvent à la rue. Les dommages sont évalués à 74 millions USD.

Dans le deuxième cas, à la suite du passage de Matthew, on dénombre autour de 500 morts, particulièrement à Jérémie, dans le département de Grand'Anse. La partie sud-ouest d'Haïti est la plus touchée, avec l'écrasement d'un pont près des Cayes. Le Bureau des Nations Unies pour l'aide humanitaire (OCHA) estime que 750 000 personnes sont dans le besoin. Enfin, d'importantes cultures de riz, de seigle et de haricots, mais aussi des cultures d'exportation comme le cacao, le café et les arbres fruitiers sont détruites, laissant craindre des besoins alimentaires criants, voire une famine imminente.

Poursuivant son intervention sans interruption, la CRC a élaboré, conjointement avec les collectivités locales et la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne, des programmes pour répondre aux besoins urgents. Au cœur de ces efforts communs, l'autonomie et la résilience des communautés haïtiennes se manifestent. Grâce à la générosité de la population canadienne, des dizaines de milliers d'Haïtiennes et d'Haïtiens ont pu être hébergés et soignés, et ont pu réintégrer leur communauté. (Les détails de l'aide apportée se trouvent en annexe.)

Priorité : Programme intégré en santé

La santé des plus vulnérables parmi les victimes du séisme s'inscrit au premier rang des priorités de la CRC en Haïti. Concrètement, elle a mis sur pied un programme de 35 millions \$ dans le département du Sud-Est afin d'améliorer l'accès à des services de santé de qualité pour les mères et les enfants et d'intensifier les actions et renforcer les capacités en matière de santé communautaire et de premiers secours. Ainsi, les dons canadiens permettent de rendre les soins et les premiers secours plus accessibles à la grandeur du pays. En outre, la CRC s'est donné le mandat de favoriser le rétablissement des communautés en les outillant davantage. Elle travaille donc à former des centaines de bénévoles et de professionnels de la santé, munis de trousse de premiers soins (avec des

applications en créole prévues en mars 2020), pour renforcer les connaissances, l'offre et la qualité des soins médicaux dans cette région. Ce programme fonctionne en collaboration avec le ministère de la Santé publique et de la Population du gouvernement d'Haïti et avec la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne, tout comme d'autres partenaires canadiens d'expertise dans le pays depuis plusieurs années : le Centre hospitalier universitaire (CHU) Sainte-Justine, l'Unité de santé internationale de l'Université de Montréal et l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (ancienne appellation administrative au ministère de la Santé et des Services sociaux). De ce Programme intégré en santé, quatre actions d'importance sont à retenir :

1 Sensibilisation aux meilleures pratiques pour protéger la santé et amélioration des actions en santé communautaire.

2 Transformation à Marbial, Lafond et Séguin de trois dispensaires en centres de santé et construction à Gaillard d'un nouveau centre de santé.

3 Reconstruction de l'Hôpital Saint-Michel avec achat d'équipements et formation des professionnels.

4 Renforcement institutionnel en santé publique aux niveaux départemental et communal.



Ossé Emmanuel Recule, coordonnateur régional de la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne dans le Sud-Est, un des partenaires majeurs de la CRC, constate les résultats sur le terrain et se réjouit de cette collaboration des plus efficaces. La santé étant un des axes d'intervention de la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne, la CRC aide dès lors les jeunes bénévoles impliqués en leur donnant la formation sur le terrain partout dans le département du Sud-Est. Résultat : de Lafond à la Vallée de Jacmel, en passant par Séguin, Marbial et Ternier, les jeunes peuvent maintenant soutenir leur communauté respective en matière de santé. Concrètement, précise Ossé Emmanuel, ils sont responsables de la sensibilisation et de la prévention contre le choléra et deviennent des personnes-conseils pour accompagner les malades à un centre de santé ou au nouvel Hôpital Saint-Michel.

Le fléau de la violence

Malheureusement, la « perle des Antilles » est aux prises avec de sévères problèmes de violence de toutes sortes.

Selon Max Renaud Lubin, coordonnateur principal, programme de prévention de la violence à la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne, la population locale côtoie passivement la violence, sans même réaliser qu'elle fait des victimes partout et que, parfois, elle peut même y contribuer. Elle est devenue normale, banale, victime d'un cycle non maîtrisable, comme si la justice populaire avait droit de cité. Bref, la violence est perçue comme inévitable dans toutes les sphères de la société. Les nombreux examens sur la situation démontrent que la violence dans les camps de personnes déplacées, en particulier la violence sexuelle ou basée sur le genre, demeure une menace humanitaire des plus sérieuses, surtout pour les femmes et les enfants (les garçons autant que les filles). L'augmentation des violences domestiques et des viols est réelle. Par conséquent, des programmes de prévention contre la violence ont dû être mis en place. La CRC, dans ses stratégies pour éradiquer la violence, vise principalement les jeunes et les femmes grâce à des formations, des partenariats avec des organismes locaux et des activités communautaires à Port-au-Prince, Jacmel, Léogâne et dans les Nippes, principalement. Grâce à ses programmes, la CRC a sensibilisé plus de 420 000 personnes.



D'une part, le projet Haïti en Scène, mis en place dans 10 camps de personnes déplacées, outille la population afin qu'elle trouve elle-même des solutions pour contrer la violence ou s'en protéger de manière efficace.

Objectif de cette initiative locale soutenue par les Croix-Rouge française et canadienne : permettre aux jeunes, selon une approche psychosociale, d'acquérir des compétences et d'établir des liens entre eux grâce à des discussions et des activités de théâtre, de danse, de musique, de sports et de mobilisation.



D'autre part, l'organisme *Fanm Deside* (Femmes décidées), qui fait la promotion des droits des femmes et des jeunes filles dans trois communes, a reçu le soutien de la CRC, tout comme le projet « À l'écoute », une série de consultations auprès d'enfants et de jeunes pour connaître leur vision en matière de protection contre la violence. Notons enfin d'autres actions concrètes telles que :

- la formation sur la sécurité et la prévention de la violence au sein de la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne,
- le renforcement des capacités en matière de prévention de la violence offert à 125 enseignants dans 43 écoles,
- des activités mensuelles de sensibilisation offertes à des milliers de ménages sur la prévention de la violence et données par des animateurs communautaires de la CRC dans le cadre du programme de santé communautaire,
- diverses émissions de radio dont la thématique est la prévention contre les violences et la résolution pacifique de conflits.

2017-2019

années-charnières

Pierre Lacerte, travailleur humanitaire de la CRC depuis mars 2017 et fin connaisseur du terrain, travaille de concert avec les divers partenaires impliqués dans la reconstruction du pays. Dans un premier temps, reconstruire l'Hôpital de Jacmel; remettre en fonction principalement quatre centres de santé dans un deuxième temps, encadrer des professionnels en soins de santé et des bénévoles communautaires dans un troisième temps, instaurer divers programmes de sensibilisation aux enjeux sanitaires et consolider les capacités institutionnelles du ministère de la Santé en matière de planification, de gestion et d'évaluation dans un quatrième temps. Ce projet ambitieux et multiforme a été complété en février 2018.

Objectif Port-au-Prince

Autre projet important du côté de Port-au-Prince dès l'arrivée en poste de Pierre Lacerte et qu'il a contribué à relancer : l'amélioration des services d'urgence en zone urbaine.

Toutefois, précise-t-il, la gestion et la recherche de fonds pour ce mandat restent limitées, tout comme les effectifs.

En effet, il est désormais seul, mais peut toutefois compter sur une dizaine de personnes locales, dont une coordonnatrice sur le terrain. Ce projet est désormais le plus important pour la CRC en Haïti et devrait s'échelonner sur 18 mois. Malgré les hauts et les bas, les avancées majeures et les défis notables, le délégué de la CRC Pierre Lacerte confirme que depuis décembre, les résultats sont probants, avec plusieurs formations données, rattrapant le retard sur l'échéancier.

Enfin, la CRC finance désormais sa présence en Haïti à même ses propres ressources financières régulières, et ce, par choix et en lien avec les racines de son action depuis longtemps dans ce pays.

Des Croix-Rouge à la croisée des chemins

Les organisations présentes destinées à rebâtir Haïti collaborent de près ou de loin. D'ailleurs, sept sociétés nationales de la Croix-Rouge ont répondu à l'appel depuis le drame de janvier 2010 et s'activent sur le terrain. En plus des Croix-Rouge canadienne et haïtienne, les Croix-Rouge allemande, américaine (dotée du plus grand financement), espagnole, française et hollandaise ont pignon sur rue. Dès lors, la plupart des sociétés nationales se sont concentrées dans un secteur d'activité prioritaire. Depuis 2019, elles sont retournées vers une centralisation des lieux de travail.

Alors que chaque société nationale détenait son quartier général dans la capitale haïtienne, voilà qu'elles sont maintenant réunies depuis six mois au « Camp de base » de la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne. Il s'agit d'une amélioration efficiente en matière de coordination et les divers bénéficiaires locaux le constatent. Chaque société travaille sur un projet propre à son domaine d'expertise, mais partage ladite expertise si les besoins se font sentir. La CRC se concentre sur les projets en matière de santé et de premiers soins, alors que l'équipe hollandaise, par exemple, travaille sur les moyens de résiliences et les moyens de subsistance. La Croix-Rouge américaine et la plupart des autres CR mettent l'accent sur la gestion des catastrophes, un aspect qui a également été abordé par la CRC dans les premières années suivant le séisme.

Des scénarios catastrophes prévisibles

La CRC travaille constamment sur des scénarios de désastres naturels, comme les ouragans qui surviennent généralement en août et sont de plus en plus fréquents et violents. En effet, des plans de contingence doivent être élaborés, en commençant par des cellules de crise anticipées. La CRC a collaboré à leur mise en place avec la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne, laquelle est désormais mieux outillée que jamais pour manœuvrer.

Poursuivre le travail

Dix ans de travail intense et de collaboration entre la CRC et les autres sociétés nationales, la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne au premier rang, ont permis de tirer des leçons pour l'avenir. Le niveau de préparation et les capacités de réponse aux catastrophes se sont certes grandement améliorés depuis le tremblement de terre de 2010, mais également à la suite du passage de Matthew et d'Irma. Environ 12 000 écoliers et les membres de neuf collectivités vulnérables ont été sensibilisés et équipés pour mieux contrer les catastrophes. Qui plus est, 230 employés et bénévoles de la Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne ont été formés en gestion de crise, de même que 60 bénévoles formés en techniques de recherche et sauvetage.

Rappelons que les sommes versées à la CRC ont servi à financer l'hôpital mobile; le réapprovisionnement en articles de première nécessité distribués dans les instants après le séisme, notamment aux personnes déplacées; le projet

d'hébergement à Jacmel et à Léogâne; l'appel d'urgence de la Fédération internationale et son programme de construction d'abris à Port-au-Prince.

La totalité des fonds amassés dans le cadre de l'appel de fonds pour le tremblement de terre en Haïti a été dépensée. Le bilan financier complet figure à ce rapport final, pour marquer les 10 ans de l'événement. Le rapport de la CRC publié huit ans après le séisme contient un bilan financier dressé au 31 octobre 2017. Les autres états financiers vérifiés de la Société sur le même sujet se trouvent sur notre site Web.

En conclusion, après une décennie de présence, la question se pose certainement : partir ou rester? Le message que nous recevons de la population est clair : on souhaite que la CRC reste dans le pays. La CRC doit assurer une présence locale et un soutien dans ce pays à risques, et elle devra le faire avec les ressources régulières de financement puisque le Fonds d'aide à Haïti amassé à la suite du séisme de 2010 a été dépensé en totalité. Grâce à des fonds récents, la CRC terminera bel et bien son projet d'amélioration des services d'urgence en zone urbaine en mars 2021, et elle travaille déjà sur la phase II. Elle garde toujours la même priorité : travailler en santé, avec un intérêt évident pour la question des problèmes de violence.

La population haïtienne, qui souhaite quelque peu tourner la page, tient à rappeler à la communauté internationale qu'elle a d'autres soucis, sans pour autant ignorer les principaux problèmes post-12 janvier 2010. Au premier plan : l'insécurité alimentaire. En effet, selon le Programme alimentaire mondial (PAM) de l'Organisation des Nations Unies (ONU), le tiers de la population fait face à des besoins alimentaires. Cette situation est provoquée par la baisse de la production agricole, la hausse des prix et les troubles socioéconomiques. Cela va sans dire que l'action locale de la CRC devra s'ajuster à cette nouvelle réalité.





MERCI

Merci d'avoir contribué à améliorer les conditions de vie des Haïtiennes et des Haïtiens touchés par le séisme de 2010 et par les autres catastrophes des dernières années. Votre don a eu des impacts positifs et continuera d'en avoir pour les années à venir en permettant à la CRC de demeurer active pour répondre aux besoins de la population.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les efforts de la Croix-Rouge en Haïti et pour prendre connaissance des progrès accomplis, veuillez consulter le site

croixrouge.ca/haiti.

Annexe

Résumé de notre action 2010-2020 en Haïti en faits et chiffres

Bilan de l'intervention de la Croix-Rouge canadienne en Haïti à la suite du séisme de 2010.

HÉBERGEMENT

- Grâce au programme de jumelage de dons du gouvernement du Canada, la CRC a pu offrir des solutions d'hébergement sécuritaire à plus de 20 000 familles : construction de nouvelles maisons, soutien au paiement du loyer et aide aux familles pour regagner l'endroit où elles vivaient avant le séisme.
- **2 125 familles déplacées** ont reçu un montant pour couvrir un an de loyer ou se réinstaller dans la province de leur choix.
- **7 500 maisons qui respectent ou dépassent les normes d'une zone vulnérable aux séismes et aux ouragans** ont été construites dans les régions de Jacmel et de Léogâne.
- La CRC a également travaillé avec Diakonie, ONG allemande, afin de **bâtir 600 maisons** dans le secteur de La Vallée.
- Plus de **3 000 travailleurs haïtiens embauchés et formés** pour la construction.

Selon un examen de l'occupation en novembre 2011, puis en décembre 2012, 90 % des maisons étaient encore occupées, alors que 10 % ne l'étaient pas, car :

- elles faisaient l'objet de modifications ou d'améliorations par le bénéficiaire/propriétaire,
- le bénéficiaire/propriétaire n'était pas présent au moment de l'évaluation,
- elles étaient utilisées à d'autres fins (p. ex., commercial).

Les 7 500 maisons sont dispersées sur un vaste territoire, dans des zones rurales et parfois isolées : 12 secteurs sont situés dans la commune de Jacmel et 12 dans celle de Léogâne.

Par la mise en œuvre de ce projet, la CRC a démontré sa capacité à livrer des solutions d'hébergement dans un contexte complexe post-sinistre, et ce, grâce à l'aide d'une logistique robuste et des ressources humaines et financières appropriées.

SUBVENTIONS EN ESPÈCES

La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a elle aussi effectué une évaluation interne en vue de déterminer l'impact du programme de retour à la maison ou de relocalisation pour les habitants de Port-au-Prince. Les bénéficiaires recevaient une subvention pour payer les 12 premiers mois de loyer, en plus d'une aide financière inconditionnelle s'ils participaient à une séance d'information portant sur l'économie familiale et la création de petits commerces. Résultat : pour les 500 participants à l'étude, le programme donne lieu à de nombreux succès.

Les bénéficiaires soulignaient notamment une nette amélioration de leurs conditions de vie et de leur satisfaction personnelle, particulièrement en matière de bien-être social. Ils rapportaient également une meilleure santé physique et mentale à l'extérieur des camps, et 98 % des personnes avaient enregistré des profits liés à des activités commerciales lancées grâce à l'aide financière inconditionnelle reçue. Près de 70 % des familles ont été en mesure de payer les frais de scolarité de leurs enfants, dont la moitié a pu rembourser ses dettes.

SANTÉ

- Le seul hôpital départemental public du Sud-Est, Saint-Michel, **a été reconstruit et remis** entre les mains du ministère haïtien de la Santé publique et de la Population, qui se charge désormais de son fonctionnement.
- Un **centre de santé communautaire** a été bâti et trois dispensaires ont été convertis en centres de santé, améliorant ainsi l'accès aux soins en régions éloignées.
- **Plus de 700 bénévoles et superviseurs haïtiens formés** en santé communautaire, en premiers soins et en prévention.
- **10 000 ménages sensibilisés** en matière de planification familiale, d'hygiène, d'assainissement, de premiers soins et de prévention.

Évaluation du programme de santé

L'évaluation finale des programmes de santé de la Croix-Rouge mis en œuvre à la suite du séisme visait à mesurer leur réussite dans les communautés rurales et isolées. Elle s'est penchée sur l'Hôpital Saint-Michel et les quatre centres de santé à Gaillard, Lafond, Marbial et Séguin.

L'Hôpital Saint-Michel a été reconstruit de concert avec l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA). Deux édifices ont été bâtis : l'un par la JICA, l'autre par la CRC, appuyée par la Croix-Rouge américaine, une construction ouverte avec service de consultation externe et deux pavillons abritant une buanderie et une cuisine.

Principaux constats du rapport

Parmi les réussites globales du Programme intégré en santé à Haïti (selon l'évaluation), notons l'utilisation accrue des latrines, construites en collaboration avec la Croix-Rouge néerlandaise, réduisant ainsi les risques liés aux maladies transmises par l'eau. (La CRC a participé à deux projets de construction de latrines avec la Croix-Rouge néerlandaise : l'un visait à fournir des latrines parallèlement à la construction des maisons; l'autre, à bâtir des latrines dans les régions où des cliniques ont été remises en service dans le cadre du Programme intégré en santé.) À l'occasion de ce projet, 150 bénévoles ont été formés en premiers secours et en santé à base communautaire (PSSBC) et ont pu mener des visites à domicile dans les secteurs de Lafond et de Marbial, où les familles et élèves ont reçu de la formation continue sur les bonnes pratiques d'hygiène.

PRÉVENTION DE LA VIOLENCE

- Plus de **420 000 personnes rejointes** grâce à des activités communautaires, à des partenariats avec des organismes locaux et à des formations ciblant majoritairement les jeunes et les femmes.
- Du soutien et des activités de renforcement des capacités en prévention de la violence donnés à **125 enseignants dans 43 écoles**.

SÉISME EN HAÏTI

Bilan financier final



La Croix-Rouge canadienne a reçu au total 226,99 millions de dollars de la part de généreux donateurs, d'entreprises, de gouvernements provinciaux et locaux ainsi que du gouvernement du Canada en soutien aux opérations menées par la Croix-Rouge en Haïti. Cette somme comprend les 10 millions de dollars américains versés par la Croix-Rouge américaine pour soutenir le projet de construction de l'hôpital de Jacmel réalisé par la Croix-Rouge canadienne.

RÉPARTITION DES FONDS

Activités

Soutien aux opérations d'urgence du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge : les dons versés au profit des opérations d'urgence de la Fédération internationale et du CICR s'inscrivent dans le cadre d'une vaste intervention à la suite du séisme en Haïti qui englobe de multiples volets, comme la distribution d'articles de secours, la construction d'abris d'urgence, les soins médicaux, le rétablissement des liens familiaux ainsi que les projets d'assainissement et d'approvisionnement en eau.

26,86 M\$

Articles de secours d'urgence, y compris l'aide d'urgence apportée aux personnes déplacées à l'intérieur de Port-au-Prince

3,02 M\$

Hôpital de l'équipe de réponse aux urgences

3,12 M\$

Déploiement du personnel chargé des secours et du rétablissement

2,22 M\$

Opérations de lutte contre l'épidémie de choléra

3,45 M\$

Programme d'hébergement de la Croix-Rouge canadienne à Jacmel et à Léogâne

64,96 M\$

Programme d'hébergement de la Fédération internationale

25,17 M\$

Programme de réinstallation des personnes hébergées dans des camps

4,11 M\$

Programme de réduction des risques liés aux catastrophes et de renforcement des capacités

9,14 M\$

Programmes de santé, y compris la reconstruction de l'hôpital Saint-Michel

40 M\$

Autres activités de rétablissement et de soutien, dont des programmes axés sur la prévention de la violence et le développement de la Société nationale

39,94 M\$

Coûts liés au financement

5 M\$

DÉPENSES TOTALES

226,99 M\$

La totalité des sommes recueillies dans le cadre de l'appel de fonds de la Croix-Rouge pour le séisme en Haïti a été dépensée en date du 31 mars 2019.

